

Dijon

Olympiades des aînés Tangueros : les seniors ont tout donné sur le parquet

Les 8,9 et 10 août se tenaient les Olympiades des aînés Tangueros organisées par Anne Bramard-Blagny à la salle multiplex du campus de Dijon. Après avoir travaillé toute l'année le tango plusieurs danseurs sont venus présenter leurs créations devant les trois membres du jury.

Pierrette se tient droite, prête à attendre son danseur Martin Laplace, enseignant en activité physique adaptée. Elle est ensuite rejointe par tous les autres pensionnaires de la Marpa (Maison d'accueil et de résidence pour l'autonomie) de Montigny-sur-Aube. En tout, ils sont dix avec les membres du personnel de la maison à proposer un tango plein d'émotion. Pourtant pour en arriver là, le travail a été long puisqu'il a commencé en septembre dernier.

« Un atelier pour égayer leurs journées »

Lorsque Sabrina Kreft maîtresse de maison de la structure propose cette activité tango à ses résidents, l'accueil est timide. Certains comme Bernard n'apprécient pas trop la danse. « Je



Les résidents de la Marpa de Montigny-sur-Aube ont présenté leur tango cumparsita devant le jury des Olympiades des aînés Tangueros à Dijon. Photo A. B.

préfère la chanson et mon ordinateur », souligne-t-il. Mais Martin qui accompagne le groupe va petit à petit les convaincre de participer à l'atelier. « Ce n'est jamais très facile de danser le tango argentin mais le tango français est encore plus compliqué à pratiquer », précise le jeune homme qui est en alternance chez ABB

reportages et qui trois mercredis par mois prenait le bus depuis Dijon pour se rendre à Montigny-sur-Aube. « Ils sont tous touchants à leur manière et pour moi c'était vraiment un plaisir de les retrouver ». Et celui-ci d'ajouter : « En plus avec les petites médailles pour récompenser ces participants, cela renforce ce côté

convivial et leurs remerciements m'ont beaucoup touché ».

Les Olympiades des aînés Tangueros ont été créées par Anne Bramard-Blagny.

« J'avais un souhait, c'est de voir ces personnes âgées qui nous ont inculqué tant de choses ne pas tomber dans la solitude et surtout dans l'ennui, qu'elles aient une activité qui puisse égayer leurs journées au moins une fois par semaine », témoigne l'organisatrice. Au total, elle a contacté une soixantaine d'Ehpad (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), de Marpas, ou de maisons spécialisées. Une vingtaine ont accepté de jouer le jeu.

L'impact positif sur la mobilité

« Ce qui est très intéressant c'est qu'on a des établissements de toute la France qui ont accepté de participer », affirme-t-elle. Patricia Robert est professeur de tango et fait partie de ceux qui ont fait beaucoup de route.

Elle représente un Ehpad de Cherbourg (50). Et de conclure : « Au départ, nos résidents n'étaient pas très demandeurs mais finalement ils se sont pris

au jeu et cela a produit plein de souvenirs chez eux ».

Du côté de la Marpa de Montigny-sur-Aube des progrès au niveau de la mobilité ont été relevés. Un constat partagé par France Mourey, enseignante-chercheuse à l'université de Bourgogne : « C'est vrai qu'avec ces activités physiques adaptées comme le tango, on constate des améliorations chez les personnes âgées qui participent notamment au niveau des composantes physiques ». Le centre hospitalier gériatrique du Mont-d'Or (69) a donc lancé une recherche pour déterminer les effets de la pratique. Linda Hillaert, directrice des soins de l'établissement confirme les évolutions : « Au cours de notre recherche, on a travaillé sur quatre points : améliorer la mobilité fonctionnelle, éviter les chutes, l'autonomie et la qualité de vie. Des avancées significatives ont été remarquées à l'exception de l'autonomie ». Et Anne Bramard-Blagny de conclure : « Il faut continuer ces ateliers car ils ont un impact important pour nos aînés et souvent à la fin, ils ont le sourire ».

● Alexis Bragard

Dijon

Accident de poids-lourd : un jeune de 18 ans gravement blessé

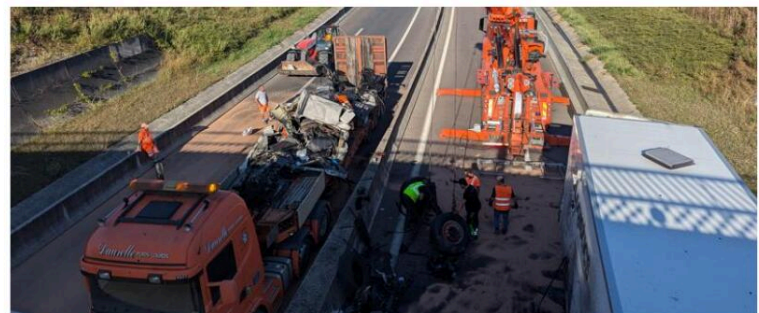
Vers 5 heures samedi, un accident de la circulation a eu lieu sur la rocade de Dijon, en dessous du rond-point de la Toison d'Or. Le conducteur d'un poids-lourd, âgé de 18 ans, a été gravement blessé.

Vers 5 heures dans la nuit de vendredi à samedi, un grave accident de la circulation impliquant un poids-lourd s'est produit sur la rocade de Dijon (M274), sous le rond-point de la Toison d'Or, dans le sens sud-nord. Le tracteur poids-lourd s'est plié à 135 degrés sur sa remorque frigorifique et le moteur est sorti de son logement, d'après nos sources.

Le premier bilan faisait état d'une victime, le conducteur du camion, un jeune homme de 18 ans, habitant à Saint-Usuge

(Saône-et-Loire), qui était bloqué dans le véhicule. « À l'issue des opérations de désincarcération, la victime a été transportée en urgence absolue sur le CHU Dijon » par la structure mobile d'urgence et de réanimation (Smur), a précisé le Service départemental d'incendie et de secours de la Côte-d'Or (Sdis 21). Selon nos informations, la victime souffrirait d'une suspicion de fracture à la jambe droite. Son pronostic vital ne serait pas engagé. D'après les premiers éléments de l'enquête de police, le camion aurait percuté, par la droite, un bloc en béton, avant de revenir sur la route et de percuter le terre-plein central, lui aussi en béton.

Le début d'intervention pour cet accident a nécessité le déploiement de six engins des sol-



L'accident impressionnant a nécessité le déploiement de plusieurs engins de secours. Photo V. L.

datés du feu, de dix-sept pompiers des trois centres d'incendie et de secours (CIS) de Dijon, avec « une ambulance, deux engins de secours routiers, deux moyens de commandement et

une AR (ambulance de réanimation, ndr) du Smur Dijon », a indiqué le Sdis 21. À noter, l'intervention de la police nationale et de la Direction interdépartementale des routes (Dir). La cir-

culation des voitures a été interrompue dans les deux sens de la circulation au niveau de l'échangeur Toison d'Or avec un retour à la normale en fin de matinée.

● V. L.